

Dans le sud de l'Eure, les enfants feront un peu plus de sport à l'école

Un an avant les JO, la France se rêve en nation sportive. Dans le sud de l'Eure, l'Interco a décidé d'augmenter le volume de sport des CM2, tout en gardant la piscine ouverte.



Cette année, les CM2 de l'Interco pourront faire 8 séances de sport supplémentaires, dans le temps périscolaire.

La France n'est pas le plus mauvais élève européen en matière de sport à l'école. Mais pas le meilleur non plus. Avec l'arrivée des Jeux Olympiques de Paris en 2024, tout est mis en place pour tenter de faire de la France une nation sportive. Ces J.O. doivent aussi permettre de laisser un « héritage », et de laisser une trace de l'activité physique dans la vie de tous les Français, notamment les jeunes.

En son temps, Jean-Michel Blanquer avait initié les « 30 minutes de sport par jour », dans les écoles. Une volonté, pas une obligation, qui avait eu un certain succès. Mais ce sont bien souvent les zones les mieux dotées qui en ont profité sur le territoire.

1 h par jour ?

Dans le sud de l'Eure, les écoles sont gérées par les communes. En revanche, l'Interco dispose d'une direction des sports, gérée par Brice Cadot, qui se montre particulièrement active pour accompagner les instituteurs dans ce grand défi d'intégrer du sport dans des journées déjà bien remplies.

« Le métier d'instituteur est très complexe, car il faut avoir des connaissances dans tous les domaines. Aussi bien littéraires que mathématiques, et aussi en sport », se souvient Nathalie Noël, la présidente de l'Interco, qui fut instituteur dans le sud de l'Eure.

L'Anses (agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation) recommande aux enfants de 6 à 17 ans, de pratiquer au moins 60 minutes par jour d'activité physique d'intensité modérée à élevée. Un temps qui n'est pas atteint tous les jours à l'école, faute de temps. « Il faut tout de même saluer le travail des enseignants qui font pratiquer de plus en plus de sport, dans les gymnases ou directement dans les écoles », soutient la présidente.

Huit séances supplémentaires

Pour accompagner les instituteurs, l'Interco propose, avec ses équipes formées, des temps périscolaires entièrement consacrés au sport.

Depuis 20 ans, ça se pratique à Rugles, et depuis 2014, partout ailleurs, on propose de pratiquer différents sports, avec des modules. Cette année, ce sera les sports de raquette et les jeux d'opposition. Brice Cadot, vice-président de l'Inse, en charge des sports

Les cinq éducateurs interviennent pour un cycle de 8 séances d'une heure, soit au total 128 cycles à couvrir : un vrai marathon. Nouveauté cette année, pour mieux préparer les enfants à l'entrée en 6e, un deuxième cycle de 8 séances sera proposé aux CM2. « En sixième, ils ont quatre heures d'EPS, c'est donc une bonne chose de se préparer à faire plus de sport en CM2 », argumente l'Interco. Une bonne façon aussi de lutter contre le décrochage sportif des ados.

Un enjeu de santé

Selon un rapport de l'Injep (Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire), paru en 2017, on observe une baisse de 50 % de licences entre les tranches d'âge 10-14 ans et 15-19 ans. Et ce n'est pas le passage à seulement trois heures d'EPS par semaine en 5e, 4e et 3e, qui va pousser les jeunes vers plus d'activité phy-

sique. À noter toutefois que le gouvernement a souhaité ajouter deux heures supplémentaires aux collégiens cette année.

La mesure, pas encore tout à fait prête, est mise en place progressivement dans les établissements. « Avec le peu de sport au quotidien à l'école, j'ai inscrit mon fils dans un club pour qu'il fasse deux autres séances par semaine. C'est important pour lui et pour moi aussi », lâche un papa croisé avec son enfant à Rugles.

Selon une enquête ObEpi-Roche réalisée en 2021, 34 % des enfants de 2 à 7 ans et 21 % des 8-17 ans sont en situation de surpoids ou d'obésité en France. La question de l'activité physique est donc aussi un enjeu de santé publique. Elle est aussi essentielle à la concentration des élèves.

« Les rares fois où j'ai supprimé la séance, je l'ai regretté derrière », témoigne Nathalie Noël. Karine Marton, directrice des écoles à Rugles, a le même ressenti : « À Rugles, nous avons une vraie culture du sport et des séances d'EPS. C'est historique chez nous, et c'est indispensable pour l'équilibre des enfants. Ils en ont besoin. J'encourage aussi les parents à les mettre dans des clubs ou à les faire bouger un maximum. C'est tellement mieux que de rester devant un écran. »

Les animations

Pour asseoir la place du sport à l'école, l'Interco propose plusieurs actions pour promouvoir l'activité physique et les clubs locaux. Du 24 octobre au 2 novembre se déroulera la Quinzaine du sport familles. Par tranches de deux jours à Rugles, puis Verneuil, Breteuil et enfin Damville, huit sports seront à découvrir de 17 h à 19 h 30 le premier jour, puis de 14 h à 19 h 30 le deuxième jour (infos au 02 32 29 13 50). Le Cross des écoles aura lieu le 19 octobre au stade de Rugles pour les classes du CE1 au CM1. Les CM2 participeront au cross des collèges. Toujours en place, l'école des sports propose des activités chaque mercredi à la salle de Bois-Arnault pour les enfants, et au gymnase des Lyres le mardi matin pour les adultes.